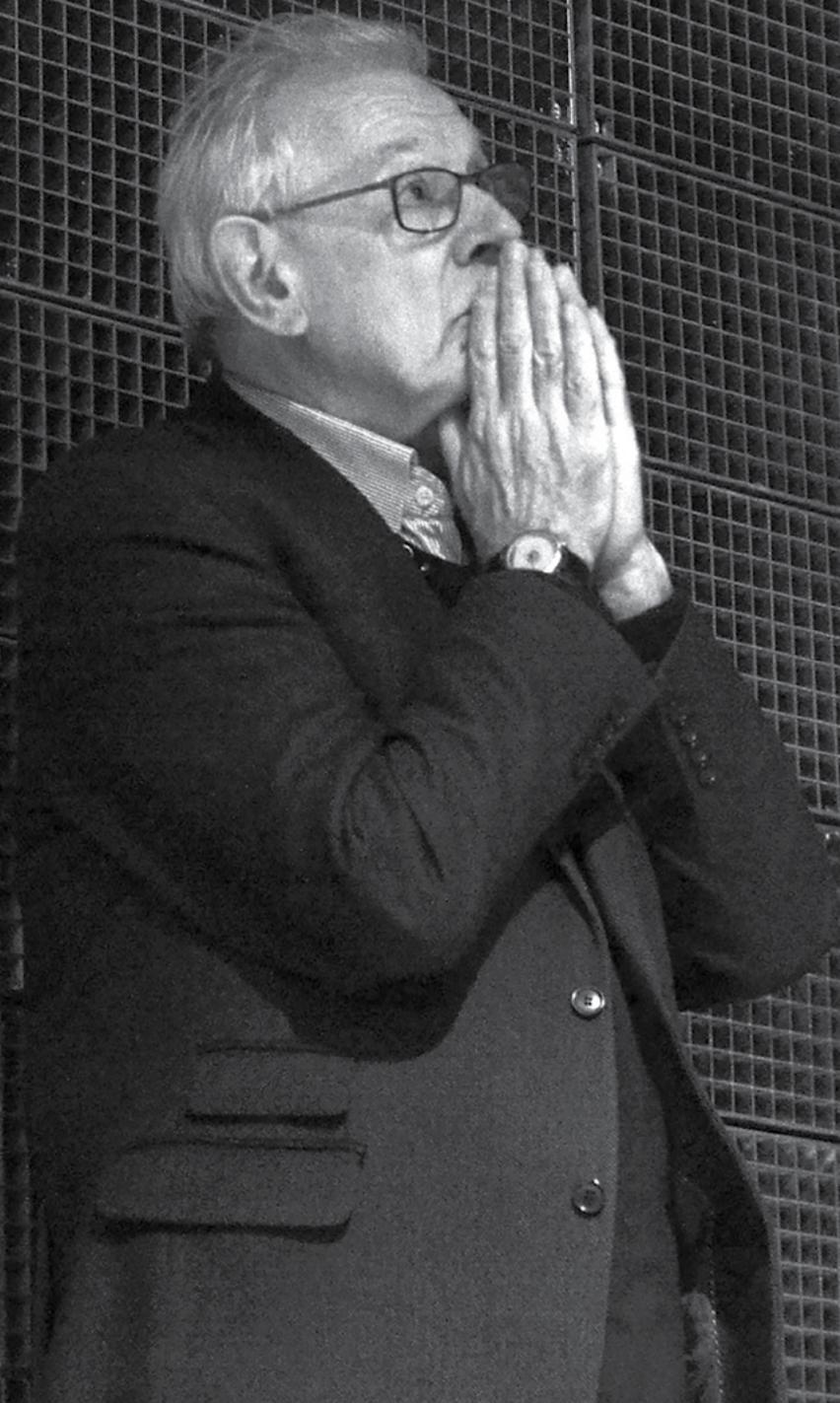


PORTRAIT

PHILIPPE MEIRIEU

FIGURE TUTÉLAIRE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION



Chercheur, pédagogue, militant de l'éducation nouvelle, écologiste et humaniste, Philippe Meirieu est également un orateur charismatique et un essayiste à l'écriture ciselée. Figure incontournable des sciences de l'éducation, il est à leur image : une mosaïque à lui tout seul. Car si les sciences de l'éducation ne peuvent se réduire à un domaine de recherche, à une méthodologie, il en est de même de Philippe Meirieu à la fois philosophe, pédagogue, sociologue, historien, ethnologue de notre système éducatif, de ses défis et de son avenir.

PÉDAGOGUE ET CHERCHEUR

Cévenol, déterminé et tenace, Philippe Meirieu a enseigné à tous les échelons du système éducatif. Au début des années 1980, sous la direction de Guy Avanzini, sa thèse sur les pratiques de groupe en classe esquisse une volonté de travailler à transformer le système éducatif par de nouvelles pratiques pédagogiques et une vision humaniste de l'éducation. À travers le travail de groupe et une pédagogie différenciée qu'il élabore, Philippe Meirieu propose une éducation de la coopération, de l'entraide, de l'altérité faisant des élèves de réels acteurs de leurs ap-

prentissages. Il ne s'agit pas ici d'une posture mais bien de la vision d'une nouvelle éducation ouverte, confiante, exigeante, pour l'intérêt et le bien de la jeunesse.

En tant qu'enseignant-chercheur à l'université de Lyon 2, il sera successivement à la direction de l'ISPEF, l'INRP puis l'IUFM. Au-delà de ces acronymes bien mystérieux, il dynamise l'ISPEF (Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation) de l'université Lumière-Lyon 2 de 1994 à 1998. Il fait en 1998 de l'institut de la recherche pédagogique (INRP) un espace de réflexion pratique en reliant les chercheurs et les praticiens. De 2001 à 2006, avec la direction de l'IUFM de Lyon, il met en œuvre, malgré les contraintes ministérielles, une réelle formation des enseignants du premier et du second degrés. Un enseignant à part entière, respecté, à la fois intellectuel et artisan de son travail. Cette formation disciplinaire et exigeante est articulée avec la connaissance de l'enfant, de sa psychologie et des pratiques transversales comme le théâtre.

Enseignant-chercheur, pédagogue mais également essayiste et écrivain. Car à la clarté des propos, à l'intelligence de l'argumentation, Philippe Meirieu associe une

Page précédente

Université populaire de Lille, février 2016

© Yves Faure/Archipel

Ci-dessous

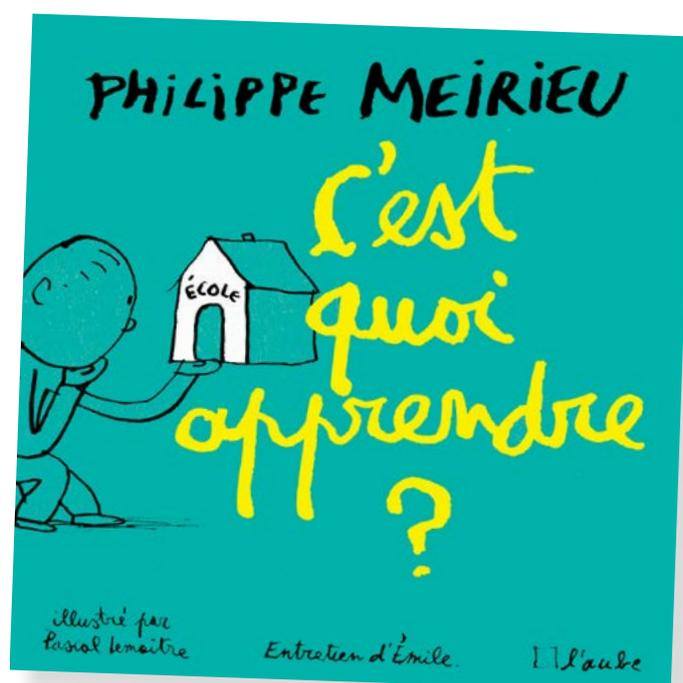
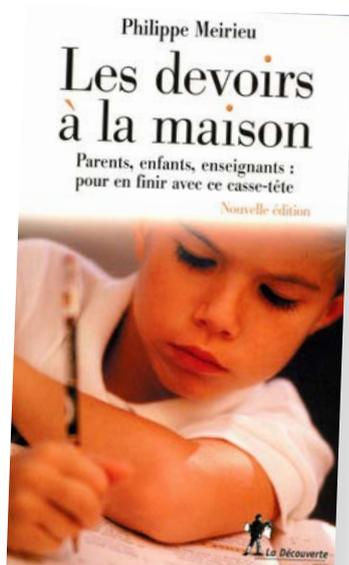
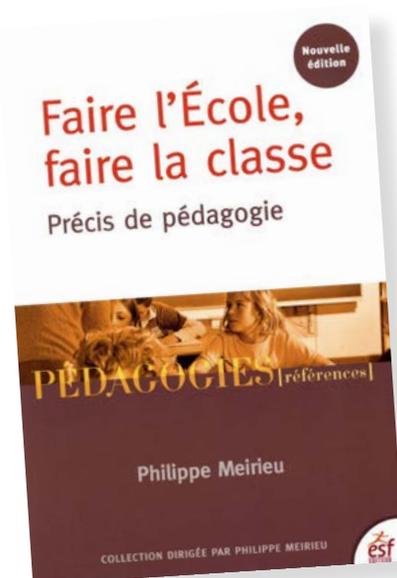
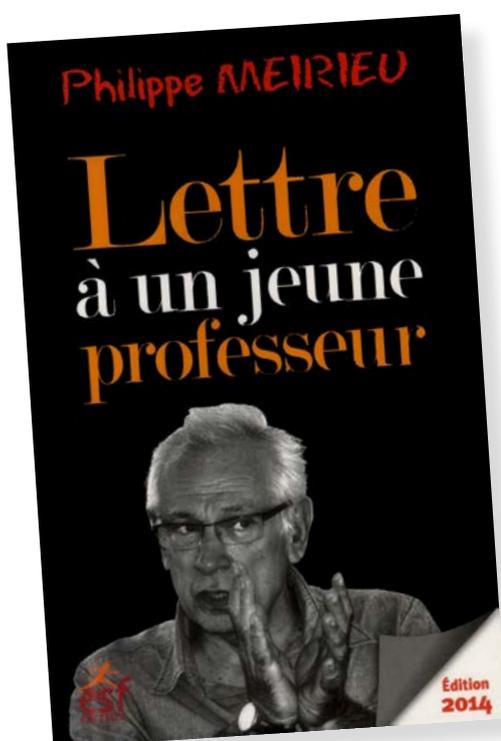
???

www.rosasensat.org



écriture fluide et percutante. Une écriture qui s'adresse aux enfants avec des contes et à tout public grâce à des ouvrages scientifiques devenus des incontournables comme sa *Lettre à un jeune professeur*, *Apprendre... oui, mais comment* ou *Faire l'École, faire la classe*. Ses ouvrages sont en phase avec les préoccupations des enseignants, habités d'un enthousiasme indéfectible sur la nature humaine et la perfectibilité de l'être humain. Ses écrits participent activement à une vulgarisation scientifique des savoirs universitaires. Vulgarisation scientifique : l'expression pourrait être jugée péjorative par certains mais elle montre que Philippe Meirieu refuse de s'enfermer dans son rôle de chercheur pour s'adresser au plus grand nombre, communiquer et participer à la vie de la cité au sens noble du terme. Au début des années 1990, il crée la collection Pédagogie chez Esf, affirmant ce besoin aussi de relier les réflexions de la recherche scientifique aux moyens d'agir pour transformer notre système éducatif. Son récent *Dictionnaire inattendu de la pédagogie*¹ illustre cette vision large, ouverte et accessible de l'éducation.

Deux rapides exemples soulignent également cette générosité et cette volonté de donner à réfléchir et à agir. À la fin des années 2000, il présente l'émission télévisée « l'éducation en questions » sur les principes figures pédagogiques de l'histoire de l'éducation². En proposant une problématique initiale concrète, il détricote l'itinéraire humain d'un ou d'une pédagogue dans son contexte historique mais surtout dans son actualité. Ensuite, son site³ est exemplatif de ce désir d'une science ouverte, en mettant à disposition un nombre incalculable de données, propos, cours, diaporamas, interventions, podcasts, vidéos, compte-rendu pour les professionnels de l'éducation mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à l'éducation au sens large.



MILITANT DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

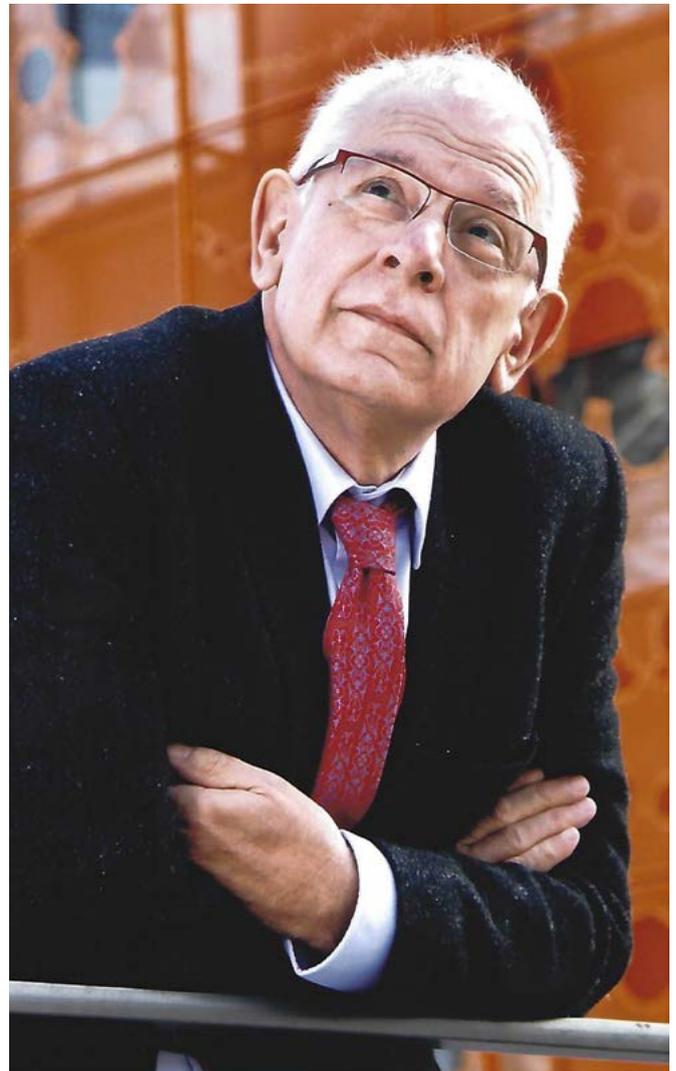
Actuellement directeur des CEMÉA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), Philippe Meirieu incarne la vision d'une éducation populaire en phase avec les préoccupations scolaires de son temps. C'est une belle illustration de la liaison, voire de la symbiose entre les idées de l'éducation populaire et de l'éducation nouvelle.

Car les principes et les pratiques de l'éducation nouvelle sont une ligne de force de son itinéraire intellectuel et humain. Ce courant de rénovation pédagogique, né au début du XX^e siècle, pour permettre, enfin, de prendre en compte les besoins et les intérêts de l'enfant, est le creuset « idéologique » de Philippe Meirieu. C'est un courant qui se structure autour de l'idée d'une éducation complète, de la tête, du corps et du cœur et pas seulement sur une transmission verticale des savoirs, qui intègre l'enfant dans ses apprentissages, qui ne l'idéalise pas mais qui l'observe pour ce qu'il est : un être singulier et social. La construction de l'autonomie, de l'émancipation individuelle et collective, prend tout son sens avec un enseignant et non un « enseignant » qui accompagne et guide avec bienveillance. Philippe Meirieu est bien dans la continuité de ces pédagogues, de Célestin Freinet à Ovide Decroly, en passant par celui qui est le plus proche de lui peut-être, Janusz Korczak. Une profonde et sincère foi dans l'égalité, l'éducabilité de toutes et tous, la lutte pour une éducation éthique, humaine, respectueuse de l'autre, un pédagogue qui n'accepte jamais la facilité ni la fatalité.

Philippe Meirieu n'hésite pas non plus à « mettre les mains dans le cambouis » quand c'est nécessaire. Ainsi, il intervient directement dans la réforme des lycées des années 1998-1999. Une période qui ne lui laisse peut-être pas que des bons souvenirs eu égard aux coups reçus et autres attaques *ad hominem*. Pourtant ce fut l'occasion de mettre en place des mesures caractéristiques de sa volonté de changer l'éducation. La mise en place des TPE, ces travaux personnels encadrés, a permis d'ouvrir les perspectives d'un enseignement sclérosé par le poids des frontières disciplinaires et de proposer des travaux sortant des sentiers battus du conformisme et de la routine pour s'ouvrir sur l'extérieur, la connaissance de notre société et de ce qu'est un état de droit.

ÉCOLOGISTE ET HUMANISTE

En cohérence avec son désir de proposer et surtout de mettre en œuvre des réformes pratiques et concrètes, Philippe Meirieu est entré dans l'arène politique. Militant écologiste, vice-président de la région Rhône-Alpes, délégué à la « formation tout au long de la vie », de 2010 à 2015, il est porté par l'ambition de penser autrement nos vies par l'éducation. En prenant acte que nous sommes



dans une société du savoir, dans laquelle nous avons besoin de renouveler nos connaissances, de pouvoir appréhender des situations nouvelles, il personnifie le combat pour les valeurs écologistes et humanistes face aux crises sanitaires, environnementales, politiques et sociale que nous vivons.

Son refus du conformisme éducatif, sa volonté de bouger les lignes et de proposer des perspectives, en a fait un des opposants farouches au ministre Blanquer. Son ouvrage intitulé *La riposte* est un réquisitoire implacable contre une politique néo-libérale et un caporalisme pour proposer *a contrario* une école de l'altérité et du bien commun. Opposant à la politique du ministre de l'Éducation nationale, ce dernier se souviendra de cette matinale de France Culture, en février 2020, au cours de laquelle Philippe Meirieu, avec respect et pugnacité, a proposé une alternative à sa politique. Un ministre déstabilisé par la force des arguments, la cohérence de proposer la vision d'une école juste et solidaire.

Figure tutélaire des sciences de l'éducation, Philippe Meirieu est de loin celui qui est le plus attaqué par les conformistes et les réactionnaires de tous bords, ceux qui mythifient une école qui n'a jamais existé ou qui n'était que pour que quelques-uns. Vision caricaturale de ces

détracteurs qui le voient comme le symbole d'un « pédagogisme » qui n'est en réalité que la volonté de prendre en compte l'enfant comme il est, de le respecter dans ses droits, de développer sa motivation, de créer de l'intérêt pour l'ouvrir au monde. Profondément humaniste et altruiste, la pensée de Philippe Meirieu ne se limite donc pas à des écrits mais est constituée d'actes et de propositions toujours constructives.

EN PERSPECTIVE ET EN DÉBATS

Qui a entendu Philippe Meirieu est frappé par sa capacité à galvaniser et passionner son auditoire pour le faire réfléchir, l'accompagner et le guider dans une réflexion constructive et jamais conformiste. Indéniablement, Philippe Meirieu a le sens de la formule, des phrases chocs, une capacité à toucher le point crucial qui permettra à chacun de s'approprier une connaissance, une réflexion et de mûrir. N'est-ce pas cela être un enseignant ?

Présent sur les réseaux sociaux avec un compte Twitter de près de 50 000 « followers », il débat, échange, propose et construit l'image d'un chercheur engagé. Philippe Meirieu est aussi un indigné. Son refus de la fatalité l'amène à toujours mettre en perspectives, mettre en débats, permettre à ses interlocuteurs de sortir de leur zone de confort pour s'interroger, ouvrir leur esprit. Cette capacité à penser l'histoire qui se fait, à faire de l'éducation un projet de société, à être curieux de tout et de tous, rappelle que seule l'éducation est le moyen pacifique pour élaborer une société juste et solidaire. Bref, si Philippe Meirieu n'existait pas il faudrait l'inventer !

Sylvain Wagnon

Professeur des Universités
Faculté d'Éducation - Université de Montpellier
sylvain.wagnon@umontpellier.fr

NOTES

1. <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2021/10/11102021Article637695314648276205.aspx>
2. http://meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/L_education_en_questions.htm
3. <http://meirieu.com/>

Quand on les prend au sérieux, même les enfants les plus terribles finissent toujours par se montrer dignes de la confiance qu'on leur accorde.

Les chagrins des petits ne sont pas des petits chagrins Les idées des petits ne sont pas des petites idées.

Les grandes personnes et les enfants ne peuvent pas se comprendre facilement. c'est comme s'ils appartenaient à des espèces différentes.

Korczak : pour que vivent les enfants, 2012

